

### Pistes de réflexion

- Ai-je déjà été témoin d'un événement/accident/dispute ? Ai-je su trouver les mots pour témoigner, ai-je pu me remémorer la situation ?  
- Les témoignages me semblent-ils fiables ? Si non, pourquoi ?  
- M'a-t-il été attribué des qualités que je n'avais pas ? Ai-je eu le courage de les réfuter ? Que puis-je dire sur moi-même ? Puis-je énoncer les qualités de mes proches ?  
- Lors de mes rencontres, est-ce que je me fie à mes intuitions, mon feeling ? Quelles sont les critères de mon empathie/de mon antipathie : tenue vestimentaire, langage/vocabulaire, yeux/regard... ? - M'est-il arrivé de me tromper sur quelqu'un ? Ai-je su reconnaître mon erreur ou suis-je resté sur mes certitudes sans me remettre en cause ?  
- La voix ne se voit pas... mais elle permet de reconnaître la personne sans la voir. Suis-je plus sensible à l'orateur qu'au discours tenu ?

- Est-ce que je connais des envoyés de Dieu ? Quel est mon accueil ? Subissent-ils un interrogatoire 'poings fermés' ou écoute attentive ?  
- Qu'est-ce qui me permet de reconnaître la présence de Dieu dans notre monde ? Doctrine sociale, action humanitaire, paix, amitié, amour familial...  
- Il faut être évangéliser avant d'être évangéliste, d'être témoin, quand ai-je vécu ma seconde conversion (adhésion consciente en tant qu'adulte), à partir de quel événement/rencontre ? Est-ce que j'en rends grâce ?  
- Un témoin de la Bonne Nouvelle doit être joyeux, resplendir de la paix du Christ, rayonner de la Lumière... mon sourire, mon attitude, mon approche témoignent-ils de l'Evangile ? Si non, pourquoi ?  
- Suis-je interpellé par l'humilité de Jean Baptiste ? Etre humble : me tourner vers Dieu avec un cœur contrit, conscient de mon impuissance... Suis-je sur le chemin de l'humilité ?

### Trois petits mots à méditer

*Envoyé, témoin, dignité*

### Prière conclusive

Jean Baptiste, donne-moi ton humilité, faite de dépendance et de docilité confiante envers le Père, aide-moi à reconnaître mon péché.

Père, toute vie est don, toute science vient de Toi, je ne suis qu'une de tes créatures qui chemine vers Toi. Et pourtant, tu me désires coopérateur de ton œuvre, je ne puis que te louer, te chanter et te remercier pour ta confiance, pour ta miséricorde.

Marie, Jean Baptiste a tressailli en percevant Jésus dans ton sein, que ma joie soit témoignage en ce temps de l'Avent, amen.

*Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)*



3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent b



14 décembre 2014

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 1, 6-8.19-28.**

Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

Voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. »

Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit : « Non. - Alors es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. »

Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit : « Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu ? »

Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. »

Tout cela s'est passé à Béthanie-de-Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

*Samedi 13 décembre : Journée de l'Unité pastorale  
Notre Dame de Branguier, Peynier, 9h à 17h*

**Le père Thierry Destremau développera la béatitude :**

*'Heureux les pauvres de cœur car ils verront Dieu'*

**6-7** Jean-Baptiste est présenté à la manière des héros de l'A.T. (Jg 13,2; 19,1; 1 S 1,1). Le quatrième évangile diffère ici des évangiles synoptiques; il n'introduit pas Jean-Baptiste comme le précurseur de Jésus, mais comme son témoin qui atteste ce qu'il a vu (1,32-34) et qui révèle Jésus (1,29-31). Bien que Jean n'ait parlé qu'aux Juifs, son témoignage vaut pour *tous*. À tous il peut révéler et il révèle qui est Jésus.

**8** Dire que Jean-Baptiste n'était pas la lumière est une autre façon d'affirmer que Jésus est la vraie lumière. Et répéter que Jean-Baptiste vint pour rendre témoignage à la lumière, c'est attirer l'attention sur celui à qui Jean rend témoignage. Mais peut-être y a-t-il derrière ce verset une intention polémique contre les disciples de Jean-Baptiste qui considéraient leur maître comme le Messie.

**19** Jean a dit dans le Prologue que Jean-Baptiste est venu pour *rendre témoignage* à la lumière (v. 7). Il donne ici le contenu de ce témoignage et il en précise les circonstances.

**21** C'était une croyance commune, au premier siècle, qu'*Élie* devait revenir avant le jugement final pour prêcher la réconciliation (MI 3,23; SI 48,1-11; Mt 17,10s.).

Certains groupes, dont les esséniens, attendaient également pour la fin des temps la venue d'un *prophète* semblable à Moïse, dont il est parlé au livre du Deutéronome (Dt 18,15).

**28** Cette *Béthanie* au-delà du Jourdain est distincte de Béthanie près de Jérusalem (11, 18). La localisation en reste incertaine. Mais le lieu est indiqué pour situer le témoignage de Jean-Baptiste et lui donner plus de relief (voir 6,59; 8,20).

*'Les Evangiles' Ed Bellarmín*

### ***Le dimanche de la joie : une tradition qui remonte loin***

Il s'agit du troisième dimanche de l'Avent. L'antienne d'ouverture de la messe est la suivante : "Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche". Il nous faut remonter à la tradition latine pour comprendre cette appellation : "Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete !" Le mot "gaudete" est le premier de la seconde lecture des textes de l'Année B, donc de la lettre de Paul aux Thessaloniens.

La couleur des vêtements liturgiques pendant cette période de l'attente qu'est l'avent, est le violet. Ce jour là, les ornements peuvent être rose ! D'ailleurs la couronne de l'avent est souvent composée trois bougies rouges et d'une rose, allumée le troisième dimanche. Cette pédagogie n'est pas propre qu'à l'avent : pendant le carême, il y a le dimanche du "Laetare", où la couleur rose peut être aussi de mise.

Pourquoi le dimanche de la joie ?

Disons que dans ce temps de pénitence, l'Église nous invite à faire une pause pour reprendre souffle jusqu'à la fête de Noël. Nous sommes

dans l'attente joyeuse de la célébration annuelle de la naissance de Jésus, venu de Dieu en notre chair, pour nous sauver. Les textes liturgiques nous invitent à la joie, et cela pour toutes les lectures des trois années dites "A, B et C" !

«Soyez toujours dans la joie » La joie ne se commande pas et les heures d'épreuves ne manquent pas dans nos sociétés occidentales si souvent tristes, dans notre Église catholique, épreuves aussi dans nos vies personnelles, et parce que semble aller mal, le doute ronge la foi et asphyxie la prière...

« Soyez toujours dans la joie » ? Dans quelle cachette trouver cette joie qui tient, qui dure, malgré les coups durs ? Où trouver cette qualité de joie profonde qui n'est pas fugitive comme la rosée du matin ?

Dans ma prière, je me pose souvent la question suivante : « A quel moment de sa vie le Christ connaît-il sa plus grande joie » ?

Au moment de ses miracles ? Oui, Jésus a connu de grandes joies, de ces grandes joies que l'on n'a jamais tout seul d'ailleurs, qui sont d'autant plus grandes en nous qu'elles sont celles de ceux qu'on aime. Mais sa plus grande joie, quand l'a-t-il connue ?

Je crois vraiment – et ce n'est pas par goût des réponses paradoxales que c'est au moment de sa mort, à l'heure de la croix.

Il a tout connu des épreuves : l'abandon des disciples, la fuite des apôtres, la tentation d'abandonner, la trahison de Judas, le triple reniement de Pierre, l'arrestation honteuse, les procès truqués, la moquerie, les blessures, le chemin du calvaire et le crucifiement.

Il a connu tout cela, mais il sait qu'il a réussi sa mission malgré son échec apparent. Il l'a réussie parce qu'il a gardé dans son cœur deux trésors : la confiance en Dieu son Père, et le pardon sans limites pour tout le monde, (y compris pour ceux qui le tuent). Il ne doute pas de son Père ; il n'accuse aucun frère. En son cœur, aucune haine : il n'y a de place que pour l'Amour et le Pardon qui est la perfection de l'Amour. Il dit deux paroles d'Or : « Père, en tes mains je remets mon esprit » et « Père, pardonne-leur ! Ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Il peut dire en vérité : « Tout est accompli ! » Grâce au Christ sur la croix, nous savons désormais ce que c'est qu'aimer, aimer encore, aimer toujours, aimer quand même. Il peut être heureux, il meurt sans doute dans la souffrance, mais dans une joie aussi profonde qu'imprenable. C'est la joie parfaite des martyrs à l'heure de leur mort.

C'est cette qualité de joie profonde et paisible que nous pouvons nous souhaiter les uns pour les autres ; c'est la joie toute simple de nous savoir AIMÉS, PRÉCIEUX, UNIQUES, APPELÉS, ENVOYÉS, quoi qu'il nous arrive, quelles que soient nos épreuves et même nos faiblesses.

La Nouvelle est bonne ! On peut se la dire !

**Mgr Garnier Evêque de Cambrai**